

« La Grossesse en Milieu Scolaire dans la Province du Moyen-Chari au Tchad de 2020-2023. Essai d'Analyse Psycholinguistique et Historico-Social »

MASRA NGAKOUTOU

Doctorant à l'Université de Marien N'Gouabi (Congo-Brazzaville)

Département d'Espaces littéraires

linguistiques et identités culturelles

ngakoutomasra82@ gmail.com

Anatole MBANGA

(Professeur)

Université de Marien N'Gouabi (Congo-Brazzaville)

Département d'Espaces littéraires

linguistiques et identités culturelles

mbanga.anatole.64@gmail.com

DJERAGNAN SANGMBAYE

Doctorant à l'Université de Ndjamena, Faculté des Sciences

ALI DOMARDEEL

Université de Sarh (Tchad)

Département de Sociologie

Résumé

Le sujet « la grossesse en milieu scolaire dans la province du moyen-Chari au Tchad de 2020-2023. Essai d'analyse psycholinguistique et historico-social » vise à monter l'impact des défis liés à la gestion de la grossesse sur les activités scolaires des filles enceintes du Tchad en général et celles de la Commune de Sarh en particulier. D'où, les rendements scolaires dépendent des activités scolaires des apprenants. La pauvreté et l'ignorance sont les causes primordiales des grossesses en milieu scolaire ; les filles enceintes font face à d'énormes défis sociaux, sanitaires et intellectuels à l'école tout comme à la maison ; les soutiens psychosociaux, matériels, intellectuels et les sensibilisations pourraient contribuer efficacement à combattre et faire combattre ce phénomène. Ces défis affectent négativement les activités scolaires des victimes, à l'origine de faibles rendements et de la déperdition scolaire chez ces dernières. Ainsi, la grossesse en milieu scolaire est l'un des

facteurs d'échec scolaire des filles enceintes. Pour résoudre ce problème, il est impérieux voire salutaire que toutes les filles, les filles-mères et celles enceintes bénéficient d'un encadrement et des soutiens psycho-sociaux, matériels, intellectuels, financiers et alimentaires afin d'étudier sans un impact social. Car l'atteinte des Objectifs du Développement Durable à l'horizon 2030 dépend de la contribution sans faille de l'identité féminine.

Abstract

The subject "Pregnancy in the school environment in the province of Moyen-Chari." A psycholinguistic and social-historical Essay «aims to show the impact of challenges linked to pregnancy management on the school activities of pregnant girls in Chad in general, and those in the Commune of Sarh in particular. School performance depends on learners' school activities. Poverty and ignorance are the primary causes of pregnancy in schools; pregnant girls face enormous social, health and intellectual challenges both at school and at home; psychosocial, material and intellectual support and sensitization could contribute effectively to fight against this phenomenon. These challenges have a negative impact on the victims' school activities, resulting in poor performance and school drop-out. Pregnancy in the school environment is one of the reasons why pregnant girls fail at school. To solve this problem, it is imperative, even salutary, that all girls, girl-mothers and pregnant girls benefit from psycho-social, material, intellectual, financial and nutritional support and supervision, so that they can study without social impact. Because achieving the Sustainable Development Goals by 2030 depends on the unfailing contribution of the female identity.

Keywords: *Pregnancy, psycholinguistics, social-historical, Province, Middle-Chari, girl, education*

Introduction

L'éducation des filles est donc une nécessité pour l'atteinte des objectifs de l'éducation pour tous. A cet effet, l'éducation des filles apparait clairement comme un droit fondamental sur lequel reposent les autres droits. C'est également un élément essentiel du développement humain durable. Il est ainsi

agréable et obligatoire d'inscrire massivement les filles à l'école. Mais si la politique de la scolarisation des filles est un défi, leur maintien à l'école reste une urgence sociale incontestable. Force est de constater que les filles font face à des redoutables défis sur le chemin de l'école, surtout lorsqu'elles atteignent l'âge de puberté. Il s'agit entre autre de la pauvreté, du mariage précoce, des travaux domestiques, des représentations sociales négatives, de l'environnement social inadéquat et surtout, des grossesses précoces qui pèsent énormément sur les rendements de ces jeunes. Les stress, les problèmes de santé et le manque de soutiens affectent-ils le rendement scolaire des filles enceintes ? Les grossesses en milieu scolaire constituent un frein à l'épanouissement et à l'éducation des jeunes filles surtout dans les pays en voie de développement. Ensuite, l'objectif de cette recherche et de relever les défis tant sociaux que sanitaires dont les filles enceintes font face à l'école et à la maison, ainsi que les conséquences qui en découlent. Enfin, nous proposons des solutions pouvant permettre d'atténuer la situation, comme en est le cas de certains Etats membres de l'UA : la Côte d'Ivoire, le Gabon et le Sénégal. Le champ de cette étude s'étale autour du lycée Ahmed Mangué Littéraire, du Lycée Féminin, du CEG de Kemkian, du Collège Privé Petit Génie le Baobab et du cours du soir Salon des Belles Lettres où nous avons mené des investigations pour nous rendre compte de l'ampleur de la situation. Nous avons utilisé la méthode de recherche mixte. Les instruments de collecte de données sont les questionnaires, les entretiens et les interviews. Pour une approche méthodologique, la réalisation de ce travail est centrée sur la documentation. Nous avons fait la recension des écrits de nos aînés qui ont abordé le travail ou des traits ayant des liens communs avec notre objet d'étude. En plus, nous faisons appel

aux théories des représentations sociales de Moscovici et le constructivisme de Piaget. Ces auteurs s'inspirent de la notion de Durkheim pour jeter les bases d'une psychosociologie de la connaissance. Cette théorie des représentations sociales se présente comme une alternative intéressante au modèle behaviouriste radical pour le comportement. Elle comble le vide laissé par ce modèle en prenant en compte les dimensions sociales, historiques et idéologiques liées aux rapports sociaux et communication ainsi qu'au contexte des interactions, dans l'appréhension des phénomènes psychosociaux. En fin, Ces différentes consultations des documents et des théories nous ont permis de faire une analyse qualitative minutieuse et quantitative.

1. Problème de la grossesse

Les grossesses en milieu scolaire sont l'un des problèmes majeurs qui gangrènent l'éducation des filles à travers le monde. Elles constituent une menace contre tout processus de développement. A cet effet, elles sont combattues quotidiennement par les organisations gouvernementales et non gouvernementales, les associations, les établissements scolaires et universitaires, les chercheurs, etc. qui ne cessent de publier des écrits (exposés, mémoires, thèses, articles, livres, journaux, revues...) afin d'informer le monde en temps réel de l'ampleur de la situation afin que des solutions adéquates soient trouvées.

1.1. Grossesse en milieu scolaire

« Si vous éduquez un homme, vous éduquez simplement un individu. Si vous éduquez une femme, vous éduquez une nation entière » disait l'intellectuel et universitaire ghanéen James

Emman Kwegyir Aggrey (OCHA-TCHAD, 2021:7). Cette citation illustre bien le défi qui attend la politique relative à l'éducation à l'échelle mondiale.

La scolarisation universelle impose que tous les enfants accèdent à l'école sans discrimination aucune. C'est une des dispositions réglementaires de la Convention relative aux Droits de l'Enfant : le droit à l'éducation. C'est un droit inaliénable ; c'est un droit incontournable ; c'est un droit sacré qu'on ne doit pas hypothéquer. L'éducation de la fille est à cet effet un droit fondamental sur lequel reposent tous les autres droits. C'est également un élément essentiel du développement humain durable. (UNICEF, 2004).

Toutes les filles ont droit à l'éducation, indépendamment de leur grossesse, de leur statut matrimonial ou de mère. Le droit des filles enceintes, et parfois mariées, à poursuivre leurs études a suscité des discussions passionnées dans les États membres de l'Union Africaine ces dernières années. Ces débats se concentrent souvent sur des arguments invoquant la « moralité », selon lesquels la grossesse hors mariage est moralement répréhensible, émanant d'opinions et d'expériences personnelles, et d'interprétations diverses des enseignements religieux sur les relations sexuelles hors mariage. L'effet de ce discours est que les filles enceintes, et dans une moindre mesure, les écoliers responsables de leur grossesse ont été confrontés à toutes sortes de punitions, notamment des pratiques discriminatoires qui empêchent les filles de jouir de leur droit à l'éducation. Dans certains pays, l'éducation est considérée comme un privilège qui peut être retiré en guise de sanction. Toutefois, l'obligation juridique internationale de tous les gouvernements de garantir une éducation à tous les enfants, sans discrimination, est claire. En 2013, tous les pays qui composent l'Union Africaine (UA) ont

adopté l'Agenda 2063, une stratégie de développement économique et social à l'échelle du continent. Dans le cadre de cette stratégie, les gouvernements africains se sont engagés à renforcer le capital humain de l'Afrique, qu'ils désignent comme sa ressource la plus précieuse grâce à des investissements durables dans l'éducation, notamment par l'élimination des disparités de genre dans tous les niveaux de l'éducation. Deux ans après l'adoption de l'Agenda 2063, les gouvernements africains se sont joints à d'autres pays pour adopter les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies, un programme de développement visant à garantir que personne ne soit laissée de côté ; la promesse est de garantir une éducation inclusive et de qualité pour tous. Les gouvernements africains ont également adopté des objectifs ambitieux afin de mettre fin au mariage des enfants, d'introduire une éducation complète à la sexualité et à la santé reproductive, et de lutter contre les taux très élevés de grossesses précoces sur le continent qui compromettent l'éducation des filles.

Pourtant, de nombreux États membres de l'UA ne seront pas en mesure de tenir cette promesse s'ils continuent à exclure des dizaines de milliers de filles du système éducatif parce qu'elles sont enceintes ou mariées. Bien que tous les pays de l'UA aient pris des engagements en matière de droits humains pour protéger le droit à l'éducation des filles enceintes et des mères adolescentes, dans la pratique les mères adolescentes sont traitées très différemment selon le pays dans lequel elles vivent.

Victimes silencieuses d'une société qui a quelque peu perdu les repères d'une culture universelle, les filles doivent braver de nombreux obstacles qui jonchent le chemin de l'école. Elles font l'objet de plusieurs procès d'intention au sein de la société

tels que les préjugés socioculturels, les coutumes rétrogrades, les mariages précoces, le harcèlement sexuel, les grossesses non désirées et les travaux domestiques qui font obstacle à leur scolarisation. Et pourtant, la fille, loin d'être considérée seulement comme future épouse et mère, est d'abord un être humain qui mérite considération, dignité et respect dans la société.

1.1.1. Ampleur de la situation à travers le Tchad

Le problème de l'éducation des filles ne cesse de couler d'encre et de salive, parfois de l'insomnie et que la solution est loin d'être trouvée malgré les efforts consentis des Etats, des organisations nationales et internationales par rapport à la grossesse en milieu scolaire.

L'école est le lieu privilégié de connaissances et de scolarisation de l'enfant complétant et amplifiant ainsi l'éducation donnée par la famille. Elle met en contact au quotidien les élèves de deux sexes à qui l'on transmet le savoir, les enseignants qui évaluent ce savoir et le personnel en charge de l'encadrement des élèves. Néanmoins, on remarque de nombreux dysfonctionnements propres à l'environnement scolaire à l'origine du phénomène de grossesses.

Les adolescentes qui tombent enceintes appartiennent généralement aux ménages à bas revenu et leur état nutritionnel laisse à désirer. Par ailleurs, les problèmes de santé sont plus fréquents si la grossesse survient trop tôt après la puberté. Les filles qui restent scolarisées plus longtemps risquent moins de tomber enceintes. L'éducation les prépare à l'emploi et à l'obtention de moyens d'existence, accroît leur estime de soi, relève leur statut au sein de leur ménage et communauté. Elle permet également d'exprimer ou de donner leur avis sur les questions qui affectent leur existence.

L'éducation réduit aussi le taux de mariage précoce et retarde la procréation, ce qui se traduit par une meilleure issue des grossesses. L'abandon des études, pour cause de grossesse ou pour toute autre raison, peut porter atteinte aux perspectives économiques de la jeune fille et lui fermer la porte à d'autres possibilités dans la vie.

Au Tchad, les indicateurs en matière d'éducation des filles et de l'émancipation des femmes sont bas. Si le taux de scolarisation des filles semble acceptable au primaire (80,4% d'après l'annuaire statistique scolaire 2019-2020), au fur et à mesure qu'on progresse dans le cursus scolaire, et selon les provinces, le taux devient de plus en plus faible. Au niveau national, l'enseignement moyen (6^e-3^e) et l'enseignement secondaire général (2^{de} - Terminale), révèlent une situation encore plus inquiétante pour les filles. Dans l'enseignement moyen, le taux d'achèvement est de 13,3% pour les filles contre 28,2% pour les garçons avec d'importantes disparités au niveau provincial. Une dizaine de provinces enregistrent des taux d'achèvement des filles se situant en dessous de 5%. Au niveau du secondaire général, le taux d'achèvement est de 10,3% et l'indice de parité (0,4) traduit une faible fréquentation des filles. D'après les données de l'Annuaire statistique scolaire 2019-2020 du ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC), beaucoup de provinces de la Bande sahélienne ont des taux de scolarité des filles les plus faibles au Tchad.

Tableau 1 : Taux de scolarisation des filles dans quelques Provinces du Tchad

Provinces	Taux de scolarisation
Borkou	18,80 %
Ennedi-Ouest	24,60 %
Ennedi-Est	45,60 %
Bahr –El-Gazal	30,20 %
Batha	34,00 %
Hadjar-Lamis	32,70 %
Wadi-Fira	40,00 %
Ndjamena	131,60 %
Logone Occidenal	126,10 %
Mandoul	118,40 %
Mayo-Kebbi-Est	114,70 %
Moyen-Chari	112,20 %
Logone Oriental	104,80 %
Tandjilé	99,10 %
Tibesti	75,80 %

Source : OCHA-CHAD 2021

1.1.2. La situation de la grossesse en milieu scolaire dans la province du moyen-Chari

Dans la Province du Moyen-Chari et particulièrement dans la Commune de Sarh, une visite dans des établissements publics permet de se rendre compte de l'ampleur de la situation. Au Lycée Ahmed Mangué Littéraire de Sarh, au début de la rentrée scolaire 2021-2022, sur un effectif de 1517 élèves dont 640

filles et 879 garçons, on a dénombré 42 filles enceintes (18 en terminale, 14 en première et 10 en seconde). Au cours de la rentrée 2022-2023, ce nombre a augmenté systématiquement. Il est passé 54 filles enceintes. Cette situation a attiré notre attention raison pour laquelle nous avons mené une petite enquête sociale auprès des filles de la terminale pour recueillir des informations. En même temps, dans les établissements privés tels le Lycée-Collège Charles Lwanga (LCCL) et le Lycée-Collège Humanité (LCH), les filles enceintes sont systématiquement exclues des cours et ne seront plus acceptées après l'accouchement. Selon certaines sources, chaque année, certains parents auraient obligé leurs filles enceintes à pratiquer les Interruptions Volontaires de Grossesse (IVG) clandestines afin de leur permettre de se maintenir dans ces établissements, sans peser les conséquences de ces pratiques prosrites par l'Etat tchadien. Et pourtant, le Tchad a ratifié plusieurs conventions internationales et sous régionales relatives aux droits de l'enfant en général et particulièrement le droit à l'éducation pour tous et fait partie des Etats africains ayants été instruis de sanctionner les établissements publics et privés qui excluraient les élèves enceintes.

Face à cette situation, nous avons décidé d'être attentifs aux problèmes sociaux des élèves et surtout la gestion des grossesses qui pèse lourdement sur les résultats des filles. Pendant le recrutement pour le compte de l'année scolaire 2021-2022, 18 élèves mères avaient du mal à se réinscrire puisqu'elles avaient décroché les études après avoir contracté la grossesse, sans en informé l'administration. Aussi, nous avons remarqué que les rendements scolaires des filles Lycée Ahmed Mangué Littéraire de Sarh étaient de plus en plus en baisse que ceux des garçons. Pour les années scolaires 2020-

2021 et 2021-2022, les rendements se présentent dans les tableaux ci-après:

Niveau seconde L :

Tableau 2 : Rendement des élèves de la seconde du LAM

	Garçons	%	Filles	%	Total	%
Admission	151	55,72	120	44,28	271	61,87
Redoublement	71	63,39	41	36,61	112	25,57
Exclusion	30	54,55	25	45,45	55	12,55
Total	252	57,54	186	42,46	438	100

D'après le Conseil d'Orientation LAML 2020-2021

Niveau première L

Tableau 2: Rendement des élèves de la première L du LAML

	Garçons	%	Filles	%	Total	%
Admission	202	61,58	126	38,42	328	60,07
Redoublement	76	57,57	56	42,43	132	24,17
Exclusion	61	70,93	25	29,06	86	15,75
Total	339	62,08	207	37,91	546	100

Source : Conseil d'Orientation LAML 2020-2021

Niveau Terminale A

Tableau 3 : Rendement des élèves de la terminale A du LAML

	Garçons	%	Filles	%	Total	%
Admission au bac	167	69,95	107	39,05	274	45,97
Redoublement	94	51,05	94	48,95	192	32,21
Ne peuvent tripler	20	47,37	20	52,63	38	06,37
Exclusion	46	50,00	46	50,00	92	15,43
Total	267	52,21	267	47,79	596	100

Source : Conseil d’Orientation LAML 2020-2021

Dans ces différents tableaux le taux de succès des filles est toujours inférieur à 50%. Ainsi, le club crée au lycée a recensé toutes les élèves enceintes. Il les assiste psychologiquement et moralement. Pendant les heures creuses avec l’appui de l’administration les filles enceintes arrivent à suivre des films sur le développement embryonnaire, certaines pathologies observées (les anémies les infections...) et la lutte contre les grossesses en milieu scolaire. Cette initiative permet aux autorités administratives scolaires de les maintenir toutes aux cours jusqu’à la fin d’année, même après l’accouchement.

1.1.3. Causes de la grossesse des filles en milieu scolaire dans la Province du Moyen-Chari

Les facteurs qui favorisent la grossesse en milieu scolaire sont multidimensionnels et liés parfois à l'environnement socio-économique et culturel des jeunes filles. La naïveté, la légèreté, l'entourage des filles, le faible niveau d'information en matière de l'éducation, le matérialisme, l'avancée de la technologie (le téléphones portable : le raccourci ou le facilitateur), le manque de communication entre les parents biologiques et leurs enfants constituent les véritables causes de la grossesse.

Les autorités gouvernementales, les communautés, les familles et les institutions d'enseignement devraient considérer la pauvreté, l'inégalité entre les sexes, la discrimination, le manque d'accès aux services et les points de vue négatifs sur les filles et les femmes comme le véritable défi, et la poursuite de la justice sociale, du développement équitable et de l'autonomisation des filles comme la voie à suivre pour réduire le nombre de grossesses chez l'adolescente.

Pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD), les Etats africains membre de l'UA ont été instruits : toutes les filles ont droit à l'éducation.

Mettre fin à la discrimination, à l'expulsion des élèves qui tombent enceintes ou se marient.

Adopter des politiques de réintégration positives et accélérer les règlements qui facilitent le retour des filles enceintes et des jeunes mères d'âge scolaire à l'école primaire et secondaire.

2. Impact psycho-social

Les conséquences sur le plan psychologique et social sont liées aux circonstances de la survenue de la grossesse, aux réactions aussi bien de l'auteur (s'il est connu), que des parents ou de

l'entourage. En général, les élèves qui tombent enceinte font face à une persécution d'ordre moral : elles sont parfois rejetées par leurs familles et/ou leurs partenaires. En général, si une fille tombe enceinte pendant la scolarité, elle se voit acculées de partout : famille, responsables d'établissement, le personnel médical et social. Elle est jugée sans procès juste à cause de son ventre bombé ou ballonné.

Certaines élèves affirment être victimes d'une stigmatisation qui les discrédite significativement au niveau familial, à l'école et au sein de la communauté, les considérant comme des mauvais exemples à ne pas suivre. Elles font face aux réactions de rejet, d'indifférence et même de violence. Cette stigmatisation aggrave la souffrance psychique de l'intéressée. Les effets psychologiques les plus fréquents sont l'angoisse, la dépression, le stress et la honte. La grossesse juvénile qui est présentée comme la cause de l'échec scolaire des filles enceintes.

Il sied de mentionner que la grossesse adolescente pourrait être avantageuse tant pour l'adolescente que pour la société ; Car les sciences sociales nous offrent aujourd'hui une autre lecture, peut-être plus neutre, de cette réalité. L'arrivée d'un enfant chez l'adolescente est un événement heureux parfois un porte bonheur. Ainsi, la grossesse précoce pourrait constituer un moyen d'insertion. A l'heure de la société de projet, où la quête identitaire est fortement valorisée, la grossesse peut apparaître à certaines jeunes filles comme un moyen de reconnaissance sociale. C'est un axe d'insertion sociale (dans le couple et dans la famille), scolaire et professionnelle.

2.2.1. Sur le plan intellectuel

Les résultats de notre recherche montre que les filles enceintes sont souvent timides, stressées, malades, ne viennent pas

régulièrement aux cours et ne participent pas à toutes les activités pédagogiques et scolaires. Ce phénomène est devenu tellement préoccupant avec son lot de conséquences néfastes sur les rendements scolaires de ces filles.

Comment une fille peut-elle réussir facilement ses études et gagner son autonomie étant enceinte?

Une cellule gabonaise constituée des ministères en charge de l'éducation, des syndicats, des associations et des ONG travaillant en collaboration avec les partenaires au développement dont l'UNICEF, l'UNFPA a présenté un rapport dans lequel les grossesses précoces sont à l'origine des redoublements récurrents et de la déperdition scolaire des filles. Ce phénomène constitue donc un obstacle à l'atteinte de l'objectif de la scolarité universelle. (M. Wilfried ; Menelame MV ; Rodrigue N., 2000).

Toutefois, lorsque les filles enceintes sont bien encadrées à l'école en constituant un club dans lequel elles reçoivent des encouragements multiformes tels que les soutiens psychosociaux, alimentaires, matériels, intellectuels..., c'est-à-dire faire de l'école leur premier centre d'intérêt, elles s'abstiendraient de rester à la maison et se lanceraient les défis allant dans le sens des ODD. Depuis trois ans que le Lycée Ahmed Mangué Littéraire a mis sur pied ce club de soutien et des résultats étaient propices. Dans cette perspective, pourquoi ne pas emboîter les pas de ce Lycée ?

2.2.2. Sur le plan sanitaire

Nous avons montré que les femmes enceintes, surtout les adolescentes ont une santé très fragile. Elles souffrent habituellement des vomissements, des céphalées, des douleurs pelviennes et abdominales, du paludisme, des anémies, l'hypertension artérielle etc.

Dans un rapport de l'UNICEF, les risques sanitaires de la grossesse adolescente sont : la vulnérabilité au VIV/SIDA et des IST, la stérilité due à la non maturité de l'organisme et des IVG, le risque de décès pendant la grossesse ou au cours de l'accouchement, l'accouchement prématuré, les anémies, les douleurs pelviennes et abdominales, la naissance d'un bébé de faible poids, la disposition fœto-pelvienne etc. (UNICEF, 2017). La fécondité des adolescentes a pour conséquence la mauvaise santé de celles-ci, c'est le cas de la fistule obstétricale.

L'UNICEF ajoute, l'impact sur la santé consiste en des risques de décès maternel, de maladie et d'invalidité, notamment de fistule obstétricale, de complications des avortements dangereux, d'infections sexuellement transmissibles, notamment par le VIH, ainsi qu'en des risques pour la santé de l'enfant;

Les complications de la grossesse et de l'accouchement sont l'une des principales causes de décès chez les adolescentes les plus âgées. Cela confirme une fois de plus l'hypothèse selon laquelle la grossesse prématurée a un impact négatif sur la santé de la jeune mère. Ces risques s'étendent des malaises à la mort, en passant par des maladies.

2.2.3. Sur le plan économique

Les résultats de notre étude montrent que 51% des filles enceintes n'ont pas d'argent pour se procurer des médicaments et de la nourriture possibles. Ainsi, soit elles constituent une charge pour les parents ou sont exposées après l'accouchement.

Dans le même contexte, les études de l'UNFPA en 2017 ont montré que les élèves-mères ont tendance à devenir une charge pour leurs familles et se retrouvent contraintes de s'occuper d'elles et de leurs enfants, surtout lorsqu'elles ne

connaissent pas l'auteur de leur grossesse. Certaines se retrouvent dans une dépendance financière vis-à-vis des hommes (prostitution) avec tous les risques liés à ce comportement.

Les complications telles que la lassitude, les vomissements, les douleurs lombaires et pelviennes constantes, le céphalée, le manque d'appétit, les stress, la dépression, la stigmatisation, l'isolement... qui sont les défis dont la future mère doit faire face.

2.2.4. Solutions de la grossesse des filles en milieu scolaire dans la Province du Moyen-Chari

Les filles enceintes du Tchad particulièrement celles de la Commune de Sarh, considérées comme futures artisanes du développement socio-économique à l'horizon 2030, comme évoquent les ODD éprouvent d'énormes difficultés sur le chemin de l'école. Elles sont victimes des préjugés socioculturelles et de santé fragile qui pèsent lourdement sur leurs rendements scolaires. Car souvent stressées, elles sont moins motivées, assidues et ponctuelles faces aux activités pédagogiques et parascolaires. Nombreuses sont celles qui ont abandonné les études ou qui ont été expulsées du système éducatif et deviennent à cet effet des esclaves de la pauvreté. Et pourtant, l'éducation est un droit inviolable. C'est pourquoi, dans des pays tels que l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Mexique, le Jamaïque, le Ghana, le Nigéria etc., les équipes de soutien psychosociaux, matériels, sanitaires et financiers ont été mises sur pied. Et pourtant au Tchad, ce mécanisme n'est pas fortement développé.

Depuis trois années scolaires, grâce aux contributions des professeurs de sociologie, qui ont mis sur pied le club des filles du Lycée Ahmed Mangué de Sarh pour accompagner ces filles,

en situation socioéconomique défavorisée susceptibles d'abandonner les études. Ce club tente de les maintenir à l'école jusqu'à la fin de chaque année scolaire. Ainsi, pour l'année scolaire 2021-2022, nous avons enregistré 164 filles (dont 54 filles enceintes, 86 filles-mères et 24 accompagnatrices). Leurs résultats scolaires se présentent comme suit : passage en classe supérieure (68%), admission au bac (75%), redoublement (26%), exclusion (6%), aucun cas d'abandon. Ces filles ont en outre reçu des formations axées sur les Activités Génératrices de Revenus, les méthodes contraceptives, la gestion de l'hygiène menstruelle etc. Cela témoigne qu'en étant attentifs aux problèmes des filles et particulièrement celles enceintes, elles pourraient arriver à obtenir de meilleurs résultats que celles qui n'éprouvent pas de difficultés. En faisant référence à cette investigation qui a donné un résultat positif, nous avons jugé utile de mener cette recherche autour du sujet « *la grossesse en milieu scolaire dans la Province du Moyen- Chari au Tchad de 2020-2023. Essai d'analyse psycholinguistique et historico-social* ». Ceci, dans le dessein de comprendre d'avantage la situation et de chercher d'autres solutions pouvant permettre de réduire l'ampleur de ce problème épineux qui compromet l'épanouissement et l'avenir de nos enfants. Donc la seule stratégie c'est d'impliquer :

- Le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique et le Ministère de la Santé et de la Solidarité appuyés par leurs partenaires doivent unir leurs efforts pour intensifier l'enseignement de la santé de reproduction ; de mener des campagnes de sensibilisation dans des établissements scolaires et dans les ménages ; de placer la situation des filles enceintes et des filles-mères

au premier rang de leur programme de financement ; de construire les centres de santé scolaires et universitaires et de les équiper ; de recruter les enseignants et les agents de santé admis à la retraite et de les affecter dans des structures scolaires et universitaires afin de faire d'eux des assistants psychosociaux et sanitaires ; enfin, d'utiliser les filles-mères et les filles enceintes comme moyens de sensibilisation à tous les niveaux ;

- Les Chefs d'établissements la création des clubs de filles et l'organisation des activités parascolaires qui sont des cadres de brassage, d'encadrement et de suivi de la scolarisation des filles et les établissements privés cessent d'exclure les élèves enceintes et les jeunes mères.
- Les chargés de cours doivent encourager les filles enceintes à participer activement à toutes les activités pédagogiques et de les aider à être assidues et ponctuelles aux cours ;
- Les victimes elles-mêmes peuvent s'organiser en associations pour participer ou faire les campagnes de sensibilisation ; qu'elles persévèrent dans les études si elles sont en mesure de le faire.
- les parents de discuter ou parler des questions de la sexualité et de la santé de reproduction avec leurs enfants ; qu'ils encouragent les filles enceintes et les filles-mères à persévérer dans les études que de les sanctionner .En brève, briser les tabous.
- Développer et mettre en place des mécanismes pour assurer le suivi et garder la trace des filles qui abandonnent l'école en raison d'une grossesse ou d'un mariage, dans le but de susciter leur retour à l'école ;
- Concevoir des programmes adaptés aux communautés locales qui répondent aux besoins des enfants et visent

à développer leurs compétences sur divers sujets, notamment : la sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive, la gestion de l'hygiène menstruelle, la sensibilisation au consentement sexuel à la violence sexuelle et au mariage des enfants, ainsi que des mécanismes pour signaler tout abus et obtenir de l'aide ;

- Mettre en œuvre des campagnes d'information destinées aux familles, aux leaders communautaires et aux adolescents qui s'attaquent aux préjugés entourant la grossesse, la sexualité ainsi que la reproduction chez les adolescents, et discuter de l'importance de l'éducation sexuelle et promouvoir des moyens pour les parents de parler de pratiques sexuelles saines ;
- Inclure l'éducation obligatoire en matière de santé sexuelle et reproductive en tant que matière indépendante et pouvant donner lieu à un examen, dans le programme d'enseignement primaire et secondaire ;
- Veiller à ce que le programme national obligatoire sur la sexualité et la santé reproductive soit conforme aux normes internationales ;
- Les activités de l'éducation affective et sexuelle dans les écoles et centres de jeunes doivent être mises en place pour enrayer ce phénomène.

Il faut noter que depuis trois ans, les victimes du Lycée Ahmed Mangué de Sarh, combattent farouchement ce fléau, ce qui a donné des résultats satisfaisants comme en témoignent les Conseils d'Orientation.

Conclusion

En somme, le faible niveau de connaissance en matière de sexualité, de contraception, les facteurs familiaux non propices et le manque d'initiatives de prévention efficace contribuent à un taux élevé de grossesses en milieu scolaire surtout à Sarh. Ensuite, les causes des faibles rendements à l'origine de l'échec scolaire des victimes sont des difficultés sociales et sanitaires. La grossesse en milieu scolaire au Tchad et en particulier dans la Commune de Sarh tire son origine essentiellement de la pauvreté et de l'ignorance. En effet, le manque d'informations dues aux redoutables tabous autour des sexes et la situation socio-économique des adolescentes qui prétendent être à la mode comme les autres ou de résoudre d'autres problèmes conduisent ces filles à adopter un comportement sexuel incontrôlable les exposant aux grossesses non désirées et aux MST/IST. Aussi, la situation socio-économique des parents enquêtés montre dans quelles conditions vivent ces filles ; La grossesse désirée ou non, présente un impact négatif sur l'éducation des élèves, particulièrement leurs rendements scolaires. Elle entrave la situation psychosociale, intellectuelle et économique de la jeune mère sur plusieurs plans. Donc, il faut Impliquer le ministère de la santé afin de : mener des campagnes de sensibilisation auprès des élèves afin qu'ils connaissent le service de santé de reproduction disponible au niveau des structures de santé ; renforcer la collaboration avec le milieu scolaire ; faire participer les centres de santé dans les activités scolaires et rendre disponibles les moyens de contraception. L'objectif principal de cette recherche est de montrer que les pesanteurs socio-sanitaires affectent le rendement scolaire des filles enceintes. Spécifiquement, cette

recherche vise à vérifier que les stress, les problèmes de santé et le manque de soutiens affectent véritablement le rendement scolaire des filles enceintes. Le développement n'est pas seulement un phénomène économique, mais un processus multidimensionnel combinant l'économique et le social. Les grossesses en milieu scolaire se présentent comme un problème d'ordre social, susceptible de constituer une entrave au développement. C'est un fléau planétaire tant combattu par les Etats, les Organisations Gouvernementales et Non Gouvernementales, les Associations... Néanmoins au Tchad, l'on en parle peu puisque toute question ayant trait au sexe est taboue, un objet de honte et de stigmatisation. Sur ce, nous sommes basés sur le constat de terrain, les témoignages et des publications pour émettre des interrogations, fixer les objectifs et préciser les intérêts ainsi que les limites de la recherche. L'intérêt de cette étude est d'améliorer les conditions sociales, sanitaires et scolaires des filles enceintes.

Bibliographie

CHAMGOUE Eric-Destin, 2010. *Rapports enseignants-apprenants et performances scolaires*. Mémoire Online. Cameroun.

GEETA Krishna Swamy ; R.Phillip Heine, 2018 : « *Nausées et vomissements pendant la grossesse* ».

Jean Marie Nicaise GBAHOUI ; Baban Nadege GNEPLEU, 2023. *Les grossesses précoce en milieu scolaire à Bouaké : Etat des connaissances et perspectives Akofena Varia no10, Vol.1/CCY...12 P.579*.

LARA Friel, phd, 2021. *Fièvre durant la grossesse*. Houston / USA

MAZABRARD Pauline, 2014. *La question de la normativité dans la relation médecin-malade en soins primaires à travers le cas de la grossesse chez l'adolescente.* ». Thèse pour le diplôme d'Etat de docteur en médecine.

SHAROM Levy ,2020. *Contraception et grossesse chez l'adolescente.* Harvard Medical school. Etats-Unis d'Amérique.

SIGMUND Freud, 1913. *Totem et tabou. Interprétation par la psychologie de vie sociale des peuples primitifs.* Berlin (Allemagne). P.20

UNFPA, 2013. *Mère et enfant face aux défis de la grossesse chez l'adolescente*

UNFPA2013 .Etat de la population mondiale en 2013. *Mère et enfant face aux défis de la grossesse chez l'adolescente.* New York, NY 10158. États-Unis d'Amérique

UNFPA, 2013. *Mère-enfant face aux défis de la grossesse chez l'adolescente.*

UNFPA, 2015. *Sénégal, étude sur les grossesses précoces en milieu scolaire*

UNFPA, 2013. *Mère et enfant face aux défis de la grossesse chez l'adolescente.*

UNFPA, 2013. *Mère et enfant face aux défis de la grossesse chez l'adolescente.*

UNFPA, 2013. *Étude sur les grossesses en milieu scolaire burundais.*